



# Le bulletin

ASSOCIATION POUR LA RESTAURATION ET LA SAUVEGARDE DU PAYS D'AIX  
8, rue de Littera 13100 AIX-EN-PROVENCE Tél/Fax : 04 42 96 91 50  
courriel : aix-arpa@wanadoo.fr

## PATRIMOINE AIXOIS

### *Une Statue pour Cézanne ?*

#### *Édito*

Après plusieurs années de travaux, la rénovation du Musée Granet est terminée. Quel bel écrin pour l'exposition "Cézanne en Provence" qui commencera en Juin.

Installé dès 1838 dans la Résidence des Prieurs de Saint-Jean de Malte (construite en 1671 dans un style solide et austère), ce musée a une longue histoire.

Ce logement du Prieur fut vendu en 1798 comme bien national, puis acheté par la ville d'Aix en 1825.

Dès 1828 il devient l'école de dessin de la ville d'Aix, chère à Cézanne. Cette école occupera les lieux, côté Sud, rue Roux Alphéran (après la création du musée) jusqu'à ce qu'elle déménage à côté du Pavillon Vendôme.

L'annexion de l'école de dessin a permis de doubler les surfaces du Musée Granet.

La création d'une cour intérieure (en plus de celle du Prieuré de Malte) a modifié complètement l'espace et la lumière, encore plus valorisés par le choix des couleurs des salles. Un grand bravo.

La ville d'Aix avait un besoin urgent d'un tel lieu.

L'anniversaire de la mort du grand peintre aixois, la renaissance d'un musée, la même année... quel présage ?

La Présidente : Simone Cauvin

Par lettre en date du 11 Avril 1924, le célèbre marchand de tableaux parisien Ambroise Vollard propose au proviseur du lycée d'Aix de lui donner un buste de Cézanne qu'il pensait pouvoir orner la cour du lycée.

Il accepte la proposition du proviseur de l'installer sur la place devant le musée Granet, Ambroise Vollard prenant à sa charge tous les frais de l'installation. Le proviseur soumet à la municipalité cette disposition et demande de lui donner une suite favorable.

La commission des Beaux-Arts consultée ne donne pas suite à cette offre et le buste de Cézanne ne vient pas à Aix.

La commission était présidée par Henri Pontier, sculpteur, qui avait déclaré que de son vivant aucun tableau de Cézanne ne pénétrerait dans le musée Granet dont il était directeur !

Toutefois la représentation de Cézanne n'était pas totalement absente d'Aix. Le médaillon de la fontaine de la place des Chapeliers nous donne une figure du peintre aixois d'après un portrait dû à son ami Renoir.

Texte et photo André Gautier



# Le Château d'Eguilles : une histoire de famille ?

À quelques kilomètres à l'Ouest d'Aix se dresse fièrement le château d'Eguilles, qui à première vue semble n'avoir rien de commun avec les hôtels aixois. Et pourtant, on peut dire qu'il n'est pas sans liens avec eux, tout particulièrement pour ce qui concerne deux hôtels parmi les plus connus, l'hôtel Boyer d'Eguilles et l'hôtel Maynier d'Oppède.

L'hôtel Maynier d'Oppède, tel qu'on peut le voir actuellement rue Gaston de Saporta, n'est plus celui qui existait à l'époque où a été construit le château d'Eguilles, puisqu'il a été acheté et rebâti en 1730 par les Thomassin de Saint-Paul. Mais quand le château d'Eguilles a été construit, cet hôtel appartenait bien, depuis 1490, à la puissante famille parlementaire des Maynier d'Oppède. Or, nous allons le voir, c'est Madeleine de Forbin d'Oppède, la sœur d'Henri de Forbin Maynier, baron d'Oppède, qui a mené à bien la construction du Château d'Eguilles. Et c'est la même Madeleine de Forbin d'Oppède qui a fait construire pour son fils l'hôtel Boyer d'Eguilles.

Dernier lien, et non des moindres, entre le château d'Eguilles et la ville d'Aix, l'architecte du château n'était autre que Pierre Pavillon, l'un des plus importants architectes de cette ville, puisqu'on lui doit, entre autres, l'hôtel de Châteaurenard, une participation à l'hôtel Maurel de Pontevès (la corniche décorée de mascarons grotesques), une participation à l'hôtel de Boisgelin, une participation au Pavillon Vendôme.

Mais l'œuvre la plus importante de Pavillon n'est autre que l'Hôtel de Ville (1655-1671). On peut en effet attri-

buer à Pavillon sa façade (dont la corniche supérieure possédait à l'origine une série de mascarons faisant office de gargouilles), les façades de la cour intérieure, et la vaste cage d'escalier à double révolution. Pavillon étant aussi sculpteur, on lui doit également les têtes de faunes de la cour intérieure du même Hôtel de Ville, et ses portes à têtes de lion, ainsi que les statues de la cour intérieure du monument Sec.

Or le spécialiste du baroque aixois J.J. Glotton n'hésite pas à qualifier le château d'Eguilles d'« aberrant dans le contexte aixois, comme plus largement dans la France de Louis XIV », ce qui pourrait sembler péjoratif, mais signifie tout simplement qu'il est inclassable, nous allons voir pourquoi.



Façade



Escalier droit

C'est Vincent Boyer d'Eguilles, Conseiller au Parlement d'Aix, qui a décidé en 1657 de construire l'actuel château à l'emplacement du château médiéval démantelé à la suite des guerres de religion. Mais Vincent Boyer d'Eguilles meurt en 1659, et c'est donc sa jeune veuve, Madeleine de Forbin d'Oppède qui en a été le maître d'œuvre. Et c'est la même Madeleine de Forbin d'Oppède qui, nous l'avons dit, a entrepris pour son fils Jean-Baptiste Boyer d'Eguilles, la construction de l'hôtel du même nom, d'ailleurs confiée au même maître

maçon que le château d'Eguilles, Louis Jaubert.

Ce qui fait qualifier ce château d'« aberrant » par J.J.Glotton, et laisse penser que Madeleine de Forbin d'Oppède a imposé ses vues à Pierre Pavillon, c'est le fait qu'il n'offre que très peu de points communs avec les autres œuvres de Pavillon, à part les mascarons faisant office de gargouilles, qui sont en quelque sorte la signature de cet architecte.

Le château d'Eguilles a en effet un aspect de forteresse assez marqué, certes dû en partie au fait qu'il a été

construit sur les fondations du château féodal détruit, mais qui correspond visiblement à une volonté délibérée de lui donner cet aspect. La sévérité de sa façade, avec ses deux tours d'angle et ses rares décors (les soubassements à refends, les chaînages d'angle et les mascarons servant de gargouilles) est confirmée par le caractère archaïsant des fenêtres à meneaux, et, à l'intérieur, par l'escalier droit, archaïque lui aussi, qui occupe beaucoup de place, obligeant à une saillie sur la façade postérieure. Cette façade postérieure, malheureusement en mauvais état, n'est cependant pas sans intérêt, car c'est sur elle que se trouve le mascarone le mieux conservé. Rien de commun, on le voit, avec les hôtels aixois de même époque.

Les décors intérieurs, remarquables d'après les rares témoignages d'époque, ont malheureusement à peu près complètement disparu, ainsi que les armoiries qui ornaient le dessus de l'entrée principale, remplacées par un balcon quand le château est devenu Mairie.

Notons enfin que le mur de refends à l'Ouest semble nettement indiquer que Madeleine de Forbin d'Oppède, qui a pourtant vécu jusqu'à l'âge de 92 ans, n'a pu mener à bien le projet initial d'un « petit château » sur la façade Ouest, probablement pour des raisons financières.

On voit donc que ce très original château mérite tout notre intérêt, en particulier parce que, à travers la personnalité de Madeleine de Forbin d'Oppède, qui non seulement en est la véritable commanditaire et en quelque sorte, la co-architecte avec Pierre Pavillon, mais qui l'a habité jusqu'à sa mort, il est intimement lié au contexte aixois, malgré ses aspects effectivement « aberrants » dans ce contexte.

Michel Beynet

Photos d'André Gautier



Chaînage d'angle  
Gargouilles / Mascarons



Gargouille / Mascarone

# Ouvrons l'œil

Sur la Place de Saint-Jean de Malte, face à l'entrée du Prieuré(XVII) un carré de pierres blanches symbolise l'emplacement où brûle chaque année, le 24 juin, pour la Saint- Jean , le feu traditionnel du solstice d'été. Pourquoi ces pierres blanches ? Le feu n'aura-t-il pas tôt fait de les noircir ?



On a de nouveau brûlé une porte prestigieuse à Aix... La porte de l'Hôtel de Valbelle (Sous Préfecture) : à quand la remise en l'état ?

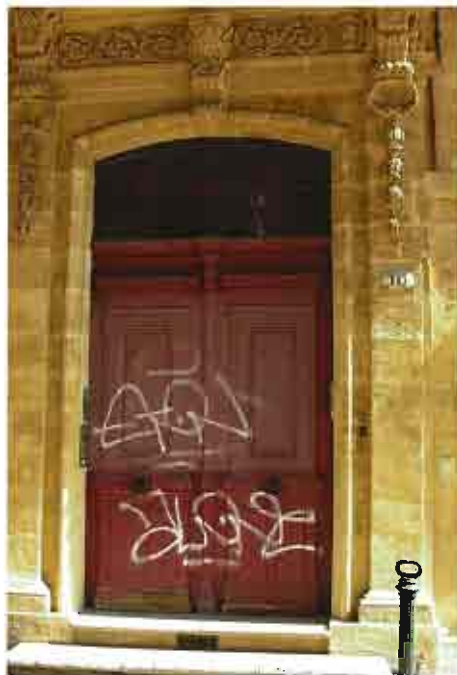


La superbe chapelle de la Visitation (XVII), école Sainte-Catherine de Sienne, 18 ,20 rue Mignet est le témoin muet et impuissant de la détérioration, très rapide de son escalier d'accès... les marches se déforment, donnant l'image de vagues

... ce n'est pas l'escalier de bois provisoire qui peut résoudre les problèmes de sécurité, de sauvetage du lieu et d'esthétique...



L'Hotel Thomassin de Tourtour (10 rue de Montigny) très bien restauré, il y a peu de temps, avait un problème de couleur pour les portes de sa façade. La couleur rouge « Provence » de la porte principale (choisie par l'architecte restaurateur et l'ARPA ) n'avait pas été utilisée pour la porte secondaire qui fut couleur « crevette »... Aujourd'hui les 2 portes ont 3 couleurs ! Pourquoi ce « n'importe quoi » ?



Quand la ville se résoudra-t-elle à retirer les enseignes importunes et hors réglementation , comme celle que l'on trouve sur le bd. de la République « Apple » ?

La maison natale de Paul Cézanne vient d'être réhabilitée rue de l'Opéra. Il y a un oratoire unique à Aix (face nord) parce que peu profond et toujours resté vide de statue. Au cours des travaux il avait été couvert d'enduit à la chaux d'un bel ocre « bibemus ». Après avoir discuté avec l'architecte J.M. Battesti, l'ARPA a obtenu le nettoyage des pilastres et leur remise en état, mettant en valeur la qualité du travail d'origine. Quant à la vierge d'angle de ce même bâtiment de la Nativité, sa restauration a été faite avec beaucoup de soin ainsi que les façades rue de l'Opéra et rue Pavillon.

Dernière heure : L'église de la Madeleine, église des Prêcheurs du XVIIème siècle vient d'être fermée pour un temps indéterminé pour insécurité. Quatre églises sont fermées à Aix : la chapelle des Andrettes (collège Mignet), la chapelle Notre Dame de la Consolation, la chapelle de la Visitation (Sainte Catherine de Sienne) font partie du nombre... L'église du Saint Esprit et celle de Saint Jean Baptiste du Faubourg menacent de s'ajouter à ce chiffre.



**5 rue des Tanneurs**



**17 rue du 4 septembre**



**14 rue du Puits neuf**



**26 rue Mignet**



**26 rue Boulegon**



**3 rue des Bretons**

## Mieux connaître les portes d'Aix

Aix-en-Provence serait-elle aussi renommée qu'elle ne l'est sans les nombreuses portes anciennes ornant ses rues ? Leur diversité et leurs richesses stylistiques font le charme de la cité. La qualité du bois, essentiellement du noyer, les conditions climatiques de la région, le savoir-faire des menuisiers et des architectes d'antan ont permis l'existence actuelle de ce magnifique patrimoine.

Nous le devons aussi au développement de l'espace urbain au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, aux transformations sociales pour répondre aux besoins d'une élite parlementaire et de propriétaires terriens enrichis au milieu de ce siècle, désirant habiter la ville, montrer leur statut social, voire leur intention de paraître.

Les Aixois aiment leur patrimoine et particulièrement les portes qu'ils côtoient journallement. Pour les mieux connaître, les apprécier et, par-là, les protéger, l'ARPA vous entraîne à les regarder de près grâce à quelques dessins et photos caractéristiques des différentes époques.

\*\*\*\*\*



Dans le 1<sup>er</sup> quart du 17<sup>ème</sup> siècle existaient à Aix, et encore aujourd'hui, de nombreuses petites demeures médiévales à façades étroites.

La faible largeur de ces maisons n'empêche pas, pour certaines, la qualité architecturale et décorative.

Le dessin ci-contre de la porte de la maison 2 rue de Brémondis en atteste :

-Deux pieds-droits (1) soutiennent un arc cintré mouluré (2) surmonté d'un décor sculpté abondant (3) entourant un oculus (4). La date de 1606 se repère sur le tableau martelé (5) au-dessus.

-Le vantaïl en bois uni clouté (6) comporte un heurtoir vertical en fer forgé (7).



2 rue de Brémondis



11 rue des Bretons